



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 109 (2010), p. 105-134

Thomas Faucher

Le trésor de Tell Nowa

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ?????? ?? ????? ?? ??? ?????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# Le trésor de Tell Nowa

THOMAS FAUCHER

**D**ANS le registre du département numismatique du Musée égyptien du Caire (secteur VI, coins) est référencé, au numéro 2775, un lot de plus de 400 monnaies ptolémaïques en bronze. En 2006, lors de la première étude de ce lot, les monnaies étaient conservées dans plusieurs sacs plastiques renfermant des quantités variables de monnaies, de quelques dizaines à presque deux cents. Le groupe présentant dans son ensemble une certaine homogénéité, on ne peut avoir de doute : la majorité de ce lot est composée par un trésor monétaire. Le registre mentionne une provenance : *Bronze Ptolemaic Tell Nowa, Sent from Mitrahina Store Room by Giza Inspector in 13/9/1930, File n° 4/7/67*. L'étude de ce trésor monétaire est l'occasion de s'intéresser d'un peu plus près à la collection de monnaies du Musée égyptien.

## Bref historique de la collection numismatique du Musée égyptien du Caire

On sait qu'il y avait, au musée de Boulaq, une collection de monnaies. C'est E.D.J. Dutilh qui fut chargé par M. Grébaut (directeur général des musées et des fouilles) de la formation du cabinet numismatique<sup>1</sup> : « Le premier juillet 1889, je me mis à l'œuvre, ayant comme pièces fondamentales de l'édifice que j'étais appelé à construire, les *cinq cent vingt-sept* monnaies que je viens de citer [des monnaies alexandrines en potin], à l'aide desquelles j'ai institué les sections monétaires au Musée de Boulac d'abord, et transférées (*sic*) quelques mois plus tard avec les antiquités Pharaoniques au Musée actuel de Ghizeh, où elles s'accrurent considérablement et

<sup>1</sup> E.D.J. DUTILH, « Historique des collections numismatiques du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie », *JIAN* 3, 1900, p. 1-36; D. PACHUNDAKI, « E. Dutilh », *BIE*, 1905, 4<sup>e</sup> série 6, p. 129-132.

ornaient huit vitrines marquées M et N de la salle Gréco-Romaine N° 44<sup>2</sup>. » Les collections du musée de Boulaq avaient en effet été transférées dans le palais de Gizeh en 1890 puisque l'exiguïté des locaux ainsi que les découvertes récentes du Service des antiquités réclamaient un agrandissement considérable des bâtiments consacrés aux monuments<sup>3</sup>. On retrouve effectivement la trace d'un embryon de collection dans le guide du musée de Gizeh<sup>4</sup>. Mais dès 1895, sur la demande de G. Botti, alors conservateur du Musée gréco-romain d'Alexandrie, E. Dutilh « consentit à [se] laisser transférer, avec les collections numismatiques du Musée de Gizeh à celui d'Alexandrie<sup>5</sup> ».

On ne sait pas ce qu'il advint du département de numismatique du musée de Gizeh, mais il y a fort à parier que les premières pièces de la collection du Musée égyptien ne sont entrées qu'après la construction du nouveau Musée égyptien, place Tahrir, au Caire. Quoi qu'il en soit, les monnaies ne semblent pas avoir eu une grande faveur auprès des conservateurs puisque G. Maspero, dans son guide du Musée égyptien, ne cite aucune monnaie en exposition<sup>6</sup>. Il est possible que pendant un certain temps, l'ensemble des trouvailles monétaires ait été transféré directement à Alexandrie.

Par la suite, des lots sont enregistrés, souvent dans le registre temporaire. Le musée possède en effet plusieurs registres. Le principal a pour nom *Journal d'Entrée*; les enregistrements se font par numérotation continue avec l'indication du matériau, d'une brève description, des mensurations, de la provenance, du numéro de fouille s'il existe et enfin quelquefois d'un numéro de fichier si l'objet est arrivé au musée à la suite d'une action administrative (saisie des douanes par exemple)<sup>7</sup>. Il existe un deuxième registre appelé *Yardbook*, ou *registre temporaire*, dans lequel sont enregistrés, soit les objets trouvés au musée sans numéro, soit des objets qui nécessitent une étude avant l'enregistrement dans le *Journal d'Entrée*. Le deuxième cas est le plus fréquent pour les monnaies, lesquelles sont probablement arrivées non restaurées pour la plupart, si bien que leur identification n'est possible qu'après restauration. Il en va ainsi de ce trésor de plusieurs milliers de monnaies romaines du III<sup>e</sup> siècle conservé dans le cabinet numismatique, apporté au musée en 1925, et toujours aujourd'hui placé dans deux sacs en toile de jute, les monnaies encore prises en masse dans deux blocs.

Ce n'est que vers la fin des années cinquante, lors de la division des collections en six sections, qu'une véritable collection numismatique prend forme. La section VI, consacrée aux monnaies, papyrus et Nouvel Empire, est dotée d'un registre particulier<sup>8</sup>. Il existe dorénavant trois volumes du registre spécifiquement dédiés aux monnaies (Sect. VI, Coins, I, II et III). Les deux premiers

<sup>2</sup> E.D.J. DUTILH, *op. cit.*, p. 2.

<sup>3</sup> J. DE MORGAN, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Gizeh*, Le Caire, 1892, p. III-XXIV.

<sup>4</sup> *Ibid.* p. 107: « Les vitrines M et N contiennent les monnaies et les médailles; on trouve dans la vitrine M les monnaies grecques, les monnaies byzantines du Bas-Empire, les monnaies des nomes et une série de pièces de l'époque romaine. La vitrine N est entièrement

consacrée aux monnaies et aux médailles de l'Empire romain. »

<sup>5</sup> E.D.J. DUTILH, *op. cit.*, p. 3-4; la collection compte 856 monnaies des périodes perse et grecque et 4142 monnaies de la période romaine, soit un total de 4998 pièces.

<sup>6</sup> G. MASPERO, *Guide du visiteur au musée du Caire* (4<sup>e</sup> éd.), Le Caire, 1915.

<sup>7</sup> B. BOTHMER, « Numbering Systems of the Cairo Museum », dans *Textes*

*et langages de l'Égypte pharaonique, Cent cinquante années de recherches 1822-1972. Hommage à Jean-François Champollion*, BdE 64/3, 1974, p. 111-122.

<sup>8</sup> Voir la présentation de la collection par A. EL-KHACHAB, « Coins in Egypt », dans R. Engelbach, *Introduction to Egyptian Archaeology with Special Reference to the Egyptian Museum, Cairo*, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, Le Caire, 1988, p. 311-329.

volumes (volume 1; n° 1-1554, volume 2, n° 1555-2642) ont été rédigés au cours de l'année 1960. Après le n° 2642, les monnaies ont été enregistrées à partir de 1961, le dernier enregistrement datant de 2002 (n° 3195). Alors qu'en règle générale, les monnaies sont enregistrées une par une dans les deux premiers registres, les numéros qui suivent sont très régulièrement composés de groupes, allant de 2 à plusieurs milliers de monnaies. Il est très difficile de différencier les trésors consignés dans le registre, car il est rare de trouver une indication de provenance ; ce n'est souvent que l'homogénéité du groupe qui permet de distinguer les trésors de groupes formés par les précédents conservateurs<sup>9</sup>. Le nombre de numéros inscrits au registre ainsi que le nombre de monnaies dénombrées dans les différents lots permettent d'estimer la collection numismatique du Musée égyptien du Caire à près de vingt mille exemplaires. La numérisation des données des registres est en cours ; elle permettra de connaître beaucoup plus précisément le nombre de monnaies que recèle le Musée.

Le cabinet numismatique se trouve dorénavant installé dans la section des monnaies et des papyrus située entre la salle consacrée à Akhenaton et l'escalier nord-ouest, dans l'aile nord du bâtiment. La partie consacrée aux monnaies et aux papyrus se divise en trois pièces : une première, centrale, où se situent le bureau du conservateur ainsi que les registres, et de part et d'autre, une deuxième à l'est, consacrée aux papyrus et une dernière, à l'ouest, principalement dédiée à l'entrepôt des monnaies.

## Localisation du trésor

Il n'existe pas dans les atlas recensant les localités en Égypte de lieu portant le nom de Tell Nowa. En revanche, dans les occurrences répertoriées dans le cédérom qui accompagne la publication de l'atlas de Georges Daressy, se trouve une occurrence à Kôm el-Nawa, ou Tell el-Nawa<sup>10</sup>. Ce *kôm* inhabité se trouvait à quelques centaines de mètres du centre de Mit Rahineh, tout au moins dans les années où Daressy réalisait son *survey*, c'est-à-dire au début du siècle dernier. À présent, le développement de la ville, lié à celui du Caire, et l'accroissement de la population qui en a résulté ne permettent pas de localiser très précisément l'endroit du Tell.

Avoir retrouvé un trésor monétaire aux environs de Mit Rahineh n'est pas surprenant quand on sait l'importance que l'ancienne capitale, Memphis, tenait dans le royaume lagide. Lieu du couronnement des rois à partir de la fin du troisième siècle, cette cité est restée un centre économique et politique très influent<sup>11</sup>.

<sup>9</sup> Nous préférons l'appellation « trésors de monnaies », dont la traduction anglaise serait « coin hoard », plutôt que « trésors monétaires », lesquels sont composés de métal précieux monétiforme. Pour une recension de ces derniers au Musée égyptien, voir la publication de P. VARGYAS, “Monetary Hoards in the

Egyptian Museum”, dans M. Eldamaty, M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World: Studies for the Centennial of the Egyptian Museum*, Le Caire, 2002, p. 1183-1194.

<sup>10</sup> G. DARESSY, *Atlas archéologique de l'Égypte*, (dir. N. Grimal *et al.*), Paris, 2002, p. 5, archive E 24<sup>a</sup>.

<sup>11</sup> Sur Memphis à la période ptolémaïque, on lira l'excellent ouvrage de D. THOMPSON, *Memphis under the Ptolemies*, Princeton, 1988.

## Un trésor de monnaies en bronze du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Le lot de monnaies sur lequel porte cette étude apporte de nouveaux éléments à notre connaissance du monnayage du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il vient compléter les informations déjà fournies par l'étude de trésors contemporains, tous constitués en large majorité par des dénominations portant la tête de Zeus Ammon d'une part et la tête d'Isis d'autre part. Mais le lot du Musée égyptien présente une certaine hétérogénéité qu'il est nécessaire d'étudier en préambule.

Dans le registre de la section VI, Coins 3, dans lequel est enregistré le numéro 2775, à l'intérieur de la colonne dévolue à la description de l'objet se trouve la mention : 374 + 28 = c. 402 *Ptolemaic coins*. Pourtant, dans les différents sacs qui m'ont été présentés lors de la première étude de ce lot, ce sont bien 412 monnaies que j'ai pu dénombrer. Voici la liste résumée des variétés contenues dans les sacs :

Numéro catalogue	Nombre	Série <sup>12</sup> ou souverain	Classification <sup>13</sup>
I	1	2 (Ptolémée II)	Svoronos 235
2-3	2	2 (Ptolémée II)	Svoronos 206
4	1	2 (Ptolémée II)	Svoronos 289
5-7	3	2 (Ptolémée II)	Svoronos 288?
8-9	2	2 (Ptolémée II)	Svoronos cf. 581
10	1	2 (Ptolémée II)	Svoronos cf 572
II	1	3 (Ptolémées II-III)	Svoronos 449
12-13	2	4 (Ptolémées III-IV)	Svoronos 976
14-15	2	4 (Ptolémées III-IV)	Svoronos 975
16	1	4 (Ptolémées III-IV)	Svoronos 1169
17	1	5 (Ptolémées IV-V)	Svoronos 965
18	1	5 (Ptolémées IV-V)	Svoronos 1149
19	1	6 (Ptolémées V-VI-VIII)	Svoronos 1491
20-21	2	6 (Ptolémées V-VI-VIII)	Svoronos 1493
22-23	2	6 (Ptolémées V-VI-VIII)	Svoronos 1376
24-27	4	6 (Ptolémées V-VI-VIII)	Svoronos 1424A?
28-29	2	6 (Ptolémées V-VI-VIII)	Svoronos 1494
30-90	61	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1234
91-92	2	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1236
93-94	2	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1380
95-99	5	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1383
100-171	72	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1384
172-183	12	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1385
184-406	223	7 (Ptolémées VI-VIII)	Svoronos 1424b
407-410	4	9 (Ptolémée IX- Cléopâtre)	Svoronos 1426
411	1	Auguste	Bakhoum 79-80
412	1	Hadrien	Geissen 988

<sup>12</sup> Le nouveau classement des monnaies ptolémaïques se fera désormais par séries et non plus par règnes. La publication prochaine du catalogue des

monnaies des fouilles du Centre d'études alexandrines (CEAlex) sera l'occasion de présenter l'agencement des séries. Actuellement, on se référera à l'article

d'O. PICARD, «L'apport des monnaies des fouilles d'Alexandrie», dans F. Duyrat, O. Picard (éd.), *L'exception égyptienne?*, *EtudAlex* 10, 2005, p. 81-90.

À l'évidence, des monnaies émises à plus de quatre siècles d'écart ne peuvent pas provenir du même trésor. Mais alors comment distinguer les monnaies appartenant bien au contenu originel du lot et celles intrusives (intrusions à l'époque de la collecte du trésor, puis à l'intérieur du musée)? Tout d'abord, la mention des deux sacs contenant les différentes monnaies ne doit pas surprendre. Il est habituel de trouver un lot dans deux sacs séparés, le premier conservant la trouvaille à proprement parler et l'autre contenant des monnaies trouvées autour du premier ensemble<sup>14</sup>. S'il est quelquefois facile de différencier les deux groupes, il en est d'autres où la contemporanéité des monnaies empêche toute différenciation. C'est le cas du trésor de Fouad trouvé dans les fouilles du Centre d'études alexandrines. Sans contenant, les monnaies de ce trésor ont été mélangées aux autres pièces placées dans les unités stratigraphiques attenantes; dès lors il est impossible de décider quelles monnaies faisaient partie du contenu originel. Le cas auquel nous nous intéressons est tout de même plus favorable que celui des trésors aperçus et répertoriés dans le commerce, où certaines informations manquent et dont on ne peut jamais être sûr ni du contenu exact, ni de l'origine géographique. La comparaison du contenu de ce lot et des autres trésors datant de la même époque devrait pouvoir permettre d'éliminer une partie non négligeable des intrusions.

Comme le registre le mentionnait, il existait bien un sac contenant une trentaine de pièces, mais son contenu était semblable à celui des autres sacs: le mélange des monnaies a donc dû se produire à un stade antérieur. *A priori*, il suffirait de retrouver les trente-huit monnaies intrusives pour être assuré d'avoir le contenu originel (28 monnaies du deuxième sac plus 10 monnaies ajoutées ensuite). Commençons par les monnaies les plus tardives. L'étude des autres trésors du II<sup>e</sup> siècle nous a montré, on le verra plus bas, qu'il existait une séparation entre les monnaies de la série 7 et les monnaies frappées ultérieurement (séries 8, 9 et 10). Il semble donc nécessaire de mettre de côté les monnaies Svoronos n° 1426 et, par conséquent, les monnaies plus tardives (n° du catalogue 407-412). Restent encore trente-deux monnaies. Deux réformes monétaires prenant place entre les séries 5 et 6, puis entre les séries 6 et 7, il est peu probable que des monnaies de la série 5 aient pu circuler en même temps que des monnaies de la série 7, qui constitue le cœur de notre ensemble monétaire. On est donc amené à enlever du lot les monnaies de la série 5 et celles frappées dans les séries antérieures (n° de catalogue 1-18). S'il ne reste *a priori* plus que quatorze monnaies à éliminer, les choses ne sont pas simples pour autant. Le seul trésor dont le contenu originel nous soit connu, le trésor des bains de Karnak, contient principalement des monnaies de la série 7 (Svoronos n° 1234, 1380, 1383, 1384 et 1424B)<sup>15</sup>. C'est également le cas du trésor recensé par C. Lorber (Commerce 2007). Malheureusement, même si l'on soustrait au groupe les monnaies frappées pendant la sixième

<sup>13</sup> J. SVORONOS, *Ta nomismata tou krateous tōn Ptolemaion*, Athènes, 1904-1908;

S. BAKHOU, *Sylloge nummorum Graecorum - France. 4: Département des monnaies, médailles et antiques, Bibliothèque nationale de France: Alexandrie; 1, Auguste - Trajan*, Paris, 1998; A. GEISSEN, *Katalog Alexandrinischer Kaiser münzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu*

*Köln*, Opladen: Westdeutscher Verlag, 1974-1983.

<sup>14</sup> Lors de la découverte du trésor de Gézéir, l'inventeur, un conducteur de Bulldozer, avait récolté avec le lot principal une dizaine de monnaies datées de la fin de la période ptolémaïque et de l'époque romaine, Th. FAUCHER, M. SHAHIN, «Le trésor de Gézéir (lac Mariout, Alexandrie)», *RevNum* 162,

2006, p. 135. Dans ce cas précis, la distinction entre les deux groupes s'est faite aisément, les monnaies du trésor appartenant à une série très homogène, largement antérieure aux autres monnaies récoltées.

<sup>15</sup> Th. FAUCHER, M. BORAÏK, «Le trésor des bains de Karnak», *CahKarn* 13, à paraître.

série, le total reste supérieur au nombre de 374, c'est-à-dire au nombre de pièces conservées originellement dans le premier sac.

Il en résulte plusieurs hypothèses entre lesquelles il n'est pas possible de choisir. Soit les deux sacs contenaient des pièces du trésor, et d'autres ramassées ça et là auront été introduites dans les deux sacs, les intrusions postérieures ne changeant pas les données du dilemme. Soit, si le sac contenant le plus de pièces était bien le sac du trésor, certaines des monnaies intrusives appartiennent à la série 7, rendant alors impossible toute différenciation avec le reste du trésor. Quoi qu'il en soit, la redécouverte de ce trésor est riche d'enseignements sur le monnayage de bronze frappé au II<sup>e</sup> siècle.

## Étude et classement des monnaies en bronze frappées au II<sup>e</sup> siècle

La découverte récente de plusieurs trésors monétaires – Fouad, Bains de Karnak, Commerce 2007, Kom Truga – associée à l'étude d'autres trouvailles plus anciennes – Egypt 1922 (IGCH<sup>16</sup> 1703)<sup>17</sup>, Vrankamen Berg (IGCH 643), Rochetta e Vulturno<sup>18</sup>, Corinthe (IGCH 264)<sup>19</sup> et Mazin 1896<sup>20</sup> – renouvelle considérablement la vision traditionnelle du monnayage de bronze au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C en Égypte. Ce n'est pas ici le lieu de débattre de l'agencement des nouvelles séries ni de leur contenu ; je voudrais simplement mettre en relief l'apport de cette nouvelle classification et son implication sur l'histoire économique de l'Égypte au II<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Dans son introduction du catalogue des monnaies ptolémaïques du British Museum, R.S. Poole précisait déjà : « No series of coins struck by the successors of Alexander is more difficult to class than that of the Ptolemies<sup>22</sup>. » La récurrence des types, l'immuable légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ et la continuité du style des gravures ont toujours posé problème aux numismates intéressés par le classement des monnaies lagides. L'avancée principale effectuée par J. Svoronos au début du siècle dernier, si elle a permis de mettre en place la base du classement et si elle reste valable pour une grande partie du monnayage d'or et d'argent, reste très insuffisante pour le monnayage de bronze et particulièrement pour le II<sup>e</sup> siècle. Par l'étude des trésors monétaires, C. Lorber a réussi à établir, pour le troisième siècle, un classement qu'il ne sera maintenant possible que d'affiner tant les éléments réunis paraissent définitifs<sup>23</sup>. Parce que c'est bien par l'étude des trésors monétaires, ces lots de monnaies, perdus ou oubliés par

<sup>16</sup> M. THOMPSON, O. MØRKHOLM, C.M. KRAAY, S.P. NOE, *An Inventory of Greek Coin Hoards*, New York, 1973 ; une version électronique de l'IGCH est disponible sur Internet : [www.nomisma.org](http://www.nomisma.org).

<sup>17</sup> Ce trésor n'est pas publié, il est conservé à l'American Numismatic Society (New York).

<sup>18</sup> L. CESANO, « Ripostiglio di Rochetta a Vulturno », *RIN* 30, 1915, p. 275.

<sup>19</sup> M. THOMPSON, « A Ptolemaic Hoard from Corinth », *Hesperia* 20, no. 4, Oct.-Dec. 1951, p. 355-367, pl. 101b.

<sup>20</sup> M.H. CRAWFORD, *Roman Republican Coin Hoards*, Londres, 1969, p. 78, no. 142.

<sup>21</sup> Ce nouveau classement sera présenté *in extenso* dans un article en cours de préparation en collaboration avec C. Lorber. Pour l'instant, on se référera à l'article de C. LORBER, « Development of Ptolemaic Bronze Coinage in Egypt », dans F. Duyrat, O. Picard (éd.), *L'exception égyptienne ? EtudAlex* 10, 2005, p. 135-157.

<sup>22</sup> R. POOLE, *British Museum Catalogue of Greek Coins: The Ptolemies, Kings of Egypt*, 1867, p. xiii.

<sup>23</sup> C. LORBER, « Large Ptolemaic Bronzes in Third-Century Egyptian Hoards », *AJN* 12, 2000, p. 67-92.

leurs propriétaires et découverts ci et là en Égypte, qu'il est possible de définir la succession des séries émises par les différents rois macédoniens. Mais alors que ces mêmes trésors manquaient pour la période allant du règne de Ptolémée V à la fin du II<sup>e</sup> siècle, ces dernières années ont vu la mise au jour, dans différentes circonstances, d'une série de trésors, dont l'étude est à même d'offrir un classement plus précis de l'émission des séries monétaires.

Avant la découverte des premiers trésors, il existait, entre les monnaies émises jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> siècle et celles émises après le règne de Ptolémée IX, une succession de variétés – arborant au droit des types divers, têtes de Zeus-Ammon, d'Héraclès, d'Isis, d'Alexandrie – dont il était impossible de définir la chronologie relative. C'est M. Price le premier, à la suite de la découverte de plusieurs trésors dans les fouilles de l'Anubieion à Saqqâra<sup>24</sup>, qui fixa un premier classement, principalement en observant les différents états d'usure des monnaies, signe pour lui de l'ancienneté de l'émission de la pièce (plus une monnaie a circulé longtemps, plus elle est usée)<sup>25</sup>. Il a fallu toutefois attendre la découverte successive, ces dernières années, des trésors de Fouad, dans les fouilles du patriarchat orthodoxe à Alexandrie, des bains de Karnak, de Tell Nowa et d'un trésor aperçu dans le commerce par C. Lorber, pour enfin parvenir à une chronologie satisfaisante de ces monnaies. Bien sûr, plusieurs difficultés subsistent encore, puisque toutes les variétés émises au II<sup>e</sup> siècle ne sont pas toutes représentées dans les trésors, mais les analyses de composition élémentaire, effectuées dans le cadre de mon doctorat, offrent la possibilité de rassembler les monnaies en différents groupes selon le pourcentage de plomb présent à l'intérieur de l'alliage<sup>26</sup>.

Ces monnaies se regroupent donc en deux séries distinctes, séries 6 et 7, émises entre la toute fin du III<sup>e</sup> siècle et le dernier quart du II<sup>e</sup> siècle. Une grande réforme monétaire est décrétée peu avant la sécession de la Thébaïde en 205, entraînant le contremarquage d'une partie des dénominations de la série 5 et l'introduction de monnaies portant des nouveaux types de droit<sup>27</sup>. Plusieurs nouvelles têtes apparaissent ainsi, Héraclès, Isis et Alexandrie (Zeus Ammon reste toujours présent sur le module le plus lourd), tranchant singulièrement avec la monotonie de la fin du III<sup>e</sup> siècle où n'étaient plus figurés que Zeus Ammon et Alexandre. Au revers, tout comme au III<sup>e</sup> siècle, c'est toujours l'aigle qui trône sur son foudre, prenant diverses postures selon les dénominations (les ailes ouvertes, fermées, la tête retournée ou non, etc.). Une rupture dans les trésors indique l'avènement d'une nouvelle série, la série 7, celle-là même représentée largement dans le trésor de Tell Nowa. Il est difficile d'être certain d'une réforme entre l'émission des différentes sous-séries qui composent la série 6 et celles de la série 7, la présence de monnaies de la série 6 dans le trésor de Tell Nowa pouvant plaider pour une continuité entre les deux séries. Il est certain en revanche que les valeurs faciales des monnaies ont évolué, et plutôt à la hausse comme cela est pratiquement toujours le cas.

<sup>24</sup> La plupart de ces trésors ne contiennent que très peu de monnaies, l'ensemble le plus important est le trésor F avec 75 monnaies.

<sup>25</sup> M.J. PRICE, « The Coins », dans D.G. Jeffreys, H.S. Smith, *The Anubieion at Saqqâra, vol. 1: The Settlement and the Temple Precinct*, Londres, 1988, p. 66-76.

<sup>26</sup> Th. FAUCHER, *L'atelier monétaire d'Alexandrie sous les lagides; problèmes techniques et stylistiques*, thèse de doctorat, université de Paris-Sorbonne, soutenue en décembre 2006.

<sup>27</sup> S.M. HUSTON, C. LORBER, « A Hoard of Ptolemaic Bronze Coins in Commerce, October 1992 (CH 8, 413) », *NumChron* 161, 2001, p. 11-40.

Il est actuellement délicat de vouloir donner des dates précises quant aux émissions des séries 6 et 7. Dans cette série 7, C. Lorber voit dans la légende des monnaies Svoronos 1380-1382 – ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ au droit – une référence à la corégente Cléopâtre I<sup>re</sup><sup>28</sup>, fixant ainsi la charnière entre les deux séries entre les deux règnes de Ptolémée V et Ptolémée VI. La présence de la même légende et du même monogramme sur un *mnaeion* en or (une pièce équivalant à 100 drachmes d'argent) avec le portrait de la reine confère un certain crédit à cette explication. Pour autant, la présence du monogramme ΠΑ sur les séries 7A et 7B suggère que la frappe des monnaies à ces types s'est prolongée bien au-delà du règne de Ptolémée VI. Ce même monogramme, sous une forme différente (ΠΑ), se retrouve sur les monnaies d'argent qui portent date, à partir de Ptolémée VI. C'est O. Mørkholm qui a montré que ce monogramme ne pouvait être celui de l'atelier de Paphos, comme Svoronos le croyait, mais bien un des monogrammes de l'atelier d'Alexandrie, la raison de l'apparition de ce monogramme sur les monnaies de la capitale restant toutefois inconnue<sup>29</sup>. Il faudra attendre la découverte de nouveaux trésors et une étude précise des papyrus financiers pour préciser la chronologie absolue de ces deux séries.

### Valeurs faciales des monnaies et économie monétaire en Égypte au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Les papyrus financiers égyptiens ont longtemps fait croire aux spécialistes que l'économie avait, à partir de la fin du III<sup>e</sup> siècle, mais surtout au II<sup>e</sup> siècle, connu l'inflation. La pénurie d'argent aurait sérieusement affecté le taux de change entre l'argent et le bronze provoquant ainsi ce que les spécialistes appelaient « the Ptolemaic copper inflation<sup>30</sup> ». On pense dorénavant que la production de monnaies d'argent resta constante<sup>31</sup> lors des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> siècles et que ladite inflation fut en fait une réforme comptable et non un effet de la raréfaction de métal précieux<sup>32</sup>. L'analyse des papyrologues s'est souvent heurtée au hiatus entre la réalité énoncée dans les papyrus et celle, tangible, incarnée par les milliers de monnaies conservées. Les difficultés rencontrées dans le classement des monnaies (ou plutôt l'assurance trop prononcée des classements de Svoronos) n'ont pas permis de reconnaître dans les monnaies les transactions énumérées dans les papyrus. Le renouvellement du classement permettra, on le souhaite, de

<sup>28</sup> C. LORBER, « Development of Ptolemaic Bronze Coinage in Egypt », dans F. Duyrat, O. Picard (éd.), *L'exception égyptienne?*, *EtudAlex* 10, 2005, p. 144.

<sup>29</sup> Notamment grâce à l'étude du trésor de Paphos : O. MØRKHOLM, *A Ptolemaic Coin Hoard*, Nicosie, 1976 ; voir aussi O. MØRKHOLM, « Ptolemaic Coins and Chronology: The Dated Silver Coinage of Alexandria », *ANS* 20, 1975, p. 7-24 ; A. SEGRE, « The Ptolemaic Copper Inflation, c. 230-140 B.C. », *AJP* 63, 1942, p. 174-192.

<sup>30</sup> T. REEKMAN, « Economic & Social Repercussions of the Ptolemaic Copper Inflation », *CdE* 48, 1949, p. 324 ; voir également *id.*, « The Ptolemaic Copper Inflation », *StudHell* 7, 1951, p. 61-119.

<sup>31</sup> L'étude des trésors de Tanis 1986 et de Paphos met en lumière une production constante pour l'atelier d'Alexandrie (peut-être autour de 20 coins de droit par an) lors du deuxième siècle, production équivalente à celle du troisième siècle. Un article en cours de rédaction mettra en perspective les différentes études de coins menées sur le monnayage d'argent

ptolémaïque pour comparer les volumes de production pendant les trois siècles de gouvernement lagide en Égypte.

<sup>32</sup> F. BURKHALTER, O. PICARD, « Le vocabulaire financier dans les papyrus et l'évolution des monnayages lagides en bronze », dans F. Duyrat, O. Picard (éd.), *L'exception égyptienne?*, *EtudAlex* 10, 2005, p. 53-80.

mettre en parallèle les réformes monétaires que l'on constate dans les textes et celles que laissent pressentir les changements de composition des trésors.

Nous disposons d'un point de départ solide: le monnayage de la Cléopâtre. Cette série, émise par la dernière reine lagide vers 40 av. J.-C., comprend deux modules arborant la tête de la reine au droit et au revers, aux côtés de l'aigle, une lettre (Π pour le plus gros module Svoronos n° 1871, M pour le plus léger Svoronos n° 1872). Cette lettre dans le champ à droite au revers semble indiquer une unité de valeur: Π = 80, M = 40. Ces deux modules sont complétés par un tout petit module de 10 mm de diamètre dont la valeur était très certainement de 5 unités (Svoronos n° 1732)<sup>33</sup>. Le terme d'unités doit désigner ici la drachme, même si ce terme disparaît des papyrus au début du II<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup>. Toute la difficulté réside dans la compréhension du passage entre le système de compte grec «classique», composé par des drachmes et des subdivisions (oboles, chalques et leurs multiples), et le système instauré par les Lagides au début du II<sup>e</sup> siècle, où la drachme est l'unité de base du système monétaire en bronze. En effet, dès la fin du III<sup>e</sup> siècle, apparaît une fracture entre la valeur de la drachme «d'argent» et la drachme «de bronze<sup>35</sup>». Il existait déjà, dans certains cas, un agio ajouté à la somme payée en bronze lorsque celle-ci était due en argent. Mais c'est le début du II<sup>e</sup> siècle qui a vu l'apparition de sommes exprimées en talents (1 talent = 6 000 drachmes) pour des objets dont la valeur n'était au siècle précédent que de quelques drachmes.

Y a-t-il eu une ou plusieurs réformes comptables? Pour l'instant, il est impossible de répondre à cette question, tout comme il est difficile de cerner les raisons qui ont amené les autorités à prendre une telle décision. Les études sur les papyrus grecs et démotiques permettront, nous l'espérons dans un avenir proche, de mieux comprendre ce phénomène, notamment en s'appuyant sur les données nouvellement acquises concernant la succession des séries monétaires. Car l'enjeu est bien là: lier la numismatique à l'histoire pour mettre en perspective les usages de la monnaie et leurs implications sur la vie de tous les jours, et ainsi accéder à une connaissance plus complète de cette période charnière de la période hellénistique qu'est le II<sup>e</sup> siècle.

<sup>33</sup> O. PICARD, «A la recherche du pentadrachme d'Héron d'Alexandrie», dans D. Gerin, M. Amandry, A. Geissen (éd.), *Aegyptiaca Serta in Soheir Bakhoum memoriam*, Milan, 2008, p. 33-39.

<sup>34</sup> F. BURKHALTER, O. PICARD, *op. cit.*, p. 60; H. CADELL, G. LE RIDER, *Prix du blé et numéraire dans l'Egypte lagide de 305 à 173*, *PapBrux* 30, 1997.

<sup>35</sup> En plus des articles de Reekmans, on consultera avec profit l'article de A. SAMUEL, «The Money Economy and the Ptolemaic Peasantry», *BASP* 21, 1984, p. 187-206.

## Catalogue des monnaies

### *Monnaies d'époque ptolémaïque*

- Série 2

#### Obole

*Droit:* tête à droite d'Alexandre coiffé de la dépouille d'éléphant.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, le monogramme Χ dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 235.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
I	6,44	20	I

#### Diobole

*Droit:* tête à droite de Zeus lauré.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, le monogramme Η dans le champ à gauche, la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 206.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
3	15,57	28	12
2	13,87	27	I

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, lettre A et monogramme Η dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 289.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
4	14,63	26	I

*Droit:* tête à droite de Zeus lauré.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, monogramme illisible dans le champ à gauche.

Cf. Svoronos n° 288 et suivantes, pl. X.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
5	13,02	25	12
6	13,54	27	I
7	13,64	26	12

*Droit:* tête à droite de Zeus lauré.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, le monogramme Η au dessus d'un bouclier à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Cf. Svoronos n° 588.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
8	11,34	25	12
9	12,38	26	1
10	13,32	26	12

● Série 3

Triobole

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, la lettre E entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 449.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
II	19,65	29	1

● Série 4

Obole

*Droit:* tête à droite d'Alexandre coiffé de la dépouille d'éléphant.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, la tête retournée, une corne d'abondance sur l'épaule, la lettre E entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 976.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
12	6,03	24	12
13	8,95	24	12

Diobole

*Droit:* tête à droite de Zeus lauré.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, la lettre E entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 975.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
14	12,89	26	12
15	14,35	27	1

*Droit:* tête à droite de Zeus lauré.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, la lettre Λ entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1169.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
16	11,88	27	12

Module 33 mm

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, le monogramme ♀ entre les pattes de l'aigle, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
17	25,15	33	12

Module 38 mm

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, tête retournée, ailes éployées, lettre illisible entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Cf. Svoronos n° 1149.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
18	49,62	38	12

- Série 6

*Droit:* tête à droite d'Isis.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1491.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
19	21,28	33	1

*Droit:* tête à droite d'Alexandrie.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1493.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
20	12,95	27	1
21	13,91	25	10

*Droit*: tête à droite d'Héraclès coiffé de la *léonté*.

*Revers*: aigle debout sur un foudre à gauche, tête retournée, un *kérükeion* sur l'épaule, la lettre K entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1376.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
22	9,91	25	12
23	10,04	25	10

*Droit*: tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers*: deux aigles debout sur un foudre à gauche, une corne d'abondance dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1424A<sup>36</sup>?

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
24	28,57	31	12
25	29,31	32	12
26	30,48	33	12
27	31,16	32	1

*Droit*: tête à droite d'Héraclès coiffé de la *léonté*.

*Revers*: aigle debout sur un foudre à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1494.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
28	9,86	23	12
29	10	22	12

#### ● Série 7

*Droit*: tête à droite d'Isis.

*Revers*: aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1234.

<sup>36</sup> C. Lorber a justement fait remarquer que les monnaies Svoronos n° 1424 se divisaient en deux subdivisions : les Svoronos n° 1424A, plus lourds,

appartiennent à la série 6, et les 1424B, plus légers, font partie de la série 7 ; H. HUSTON, C. LORBER, *op. cit.*

Nº catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
30	9,65	23	12
31	13,39	24	12
32	13,68	26	12
33	13,96	25	12
34	14,26	25	12
35	14,4	25	11
36	14,52	25	12
37	14,53	25	12
38	14,53	26	11
39	14,62	27	12
40	14,62	25	11
41	14,67	26	12
42	14,72	25	12
43	14,85	28	12
44	14,9	25	12
45	14,94	26	11
46	14,97	26	11
47	15,09	26	11
48	15,18	26	12
49	15,21	26	12
50	15,21	28	12
51	15,28	27	12
52	15,44	26	12
53	15,52	26	11
54	15,61	29	11
55	15,67	28	12
56	15,74	27	11
57	16	28	12
58	16,28	28	12
59	16,54	27	12
60	16,91	27	12

Nº catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
61	17,01	27	12
62	17,11	27	12
63	17,14	26	11
64	17,29	27	12
65	17,29	28	12
66	17,43	28	12
67	17,52	27	12
68	17,58	27	12
69	17,62	28	12
70	17,62	26	12
71	17,71	27	12
72	17,8	27	12
73	18,02	27	12
74	18,31	28	12
75	18,46	27	12
76	18,5	27	12
77	18,73	29	11
78	18,77	27	12
79	18,79	28	1
80	18,8	27	12
81	18,82	30	12
82	18,84	27	12
83	19,25	28	12
84	19,27	29	12
85	19,5	27	12
86	19,65	28	12
87	19,7	27	12
88	20,3	28	12
89	20,31	29	11
90	20,72	28	12

*Droit:* tête à droite d'Isis.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1236.

Nº catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
91	7,68	21	12
92	8,66	22	10

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon, légende ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΕΣ.

*Revers:* deux aigles debout sur un foudre à gauche, une corne d'abondance dans le champ à gauche, le monogramme ΠΑ entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1380.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
93	21,73	29	12
94	24,61	29	11

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* deux aigles debout sur un foudre à gauche, une corne d'abondance dans le champ à gauche, le monogramme ΠΑ entre les pattes, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1383.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
95	19,91	29	12
96	20,6	29	12
97	21,25	30	12
98	21,52	29	12
99	26,19	30	12

*Droit:* tête à droite d'Isis.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, ailes éployées, le monogramme ΠΑ dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1384.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
100	11,7	25	12
101	12,12	27	11
102	13,01	27	12
103	13,23	27	12
104	13,35	25	12
105	13,52	25	12
106	13,55	25	11
107	13,57	26	12
108	13,58	26	11
109	13,66	27	12
110	13,72	26	12
111	13,92	27	12
112	14,02	27	12

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
113	14,07	28	12
114	14,18	27	11
115	14,24	28	12
116	14,24	28	12
117	14,37	26	12
118	14,41	27	12
119	14,42	29	12
120	14,46	26	12
121	14,52	25	12
122	14,62	27	12
123	14,64	28	12
124	14,71	28	12
125	14,82	26	12

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
126	14,83	26	12
127	14,84	27	12
128	14,85	25	12
129	14,85	27	12
130	14,86	27	11
131	14,86	25	12
132	14,88	27	12
133	14,97	28	12
134	15,05	27	12
135	15,13	27	12
136	15,14	28	12
137	15,2	28	11
138	15,29	27	12
139	15,3	25	12
140	15,34	27	12
141	15,36	28	12
142	15,37	27	11
143	15,38	27	12
144	15,4	25	12
145	15,46	28	12
146	15,55	26	12
147	15,61	26	12
148	15,65	28	12

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
149	15,69	26	12
150	15,71	26	12
151	15,74	26	12
152	15,75	27	12
153	15,8	27	11
154	15,83	27	12
155	15,86	25	12
156	15,89	27	12
157	15,97	27	12
158	16	28	12
159	16	27	12
160	16,12	28	11
161	16,41	28	12
162	16,47	28	12
163	16,55	27	12
164	16,85	25	12
165	16,93	27	12
166	16,94	28	12
167	17,05	28	12
168	17,62	27	12
169	17,84	26	12
170	18,01	27	12
171	20,85	29	12

*Droit:* tête à droite d'Héraclès coiffé de la léonté.

*Revers:* aigle debout sur un foudre à gauche, le monogramme ΠΑ dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1385.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
172	8,21	23	12
173	8,78	23	12
174	8,8	24	11
175	8,82	22	11
176	8,89	24	12
177	9,04	23	11

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
178	9,11	23	12
179	9,21	24	11
180	9,36	24	12
181	9,74	23	12
182	9,98	23	12
183	10,69	24	12

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* deux aigles debout sur un foudre à gauche, une corne d'abondance dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1424B.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
184	15,48	30	II
185	18,36	28	I2
186	18,4	29	I2
187	18,51	29	I2
188	18,62	29	I2
189	18,8	30	I
190	18,9	28	I2
191	19	29	I2
192	19,09	28	I2
193	19,24	29	I2
194	19,26	29	II
195	19,45	28	I2
196	19,55	28	I2
197	19,67	31	I2
198	19,72	29	I2
199	19,82	30	I2
200	19,86	30	II
201	19,86	28	I2
202	19,92	29	I2
203	19,93	30	I2
204	20	30	I2
205	20,09	29	I2
206	20,12	28	I2
207	20,17	30	I2
208	20,19	29	I2
209	20,2	29	I2
210	20,26	31	I2
211	20,28	30	I2
212	20,31	29	I2
213	20,42	29	I2
214	20,42	29	I2
215	20,5	29	I2
216	20,53	28	I2
217	20,54	29	I2
218	20,59	30	I2
219	20,59	29	II

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
220	20,61	30	I2
221	20,62	29	I2
222	20,67	29	I2
223	20,68	30	I2
224	20,68	29	I2
225	20,76	29	I2
226	20,78	29	II
227	20,78	30	I2
228	20,82	29	I
229	20,94	30	I2
230	21,04	29	II
231	21,05	28	I2
232	21,05	29	I2
233	21,11	29	I2
234	21,12	30	I2
235	21,17	30	I2
236	21,17	30	I2
237	21,18	29	I
238	21,18	32	II
239	21,19	30	I2
240	21,19	30	I2
241	21,2	30	I2
242	21,21	29	I2
243	21,24	28	I2
244	21,25	30	I2
245	21,29	31	I
246	21,3	30	I2
247	21,3	29	I2
248	21,38	28	I2
249	21,39	28	I
250	21,4	28	I2
251	21,46	29	I2
252	21,49	29	I2
253	21,5	29	I2
254	21,52	29	I2
255	21,52	29	I2

Nº catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
256	21,58	28	12
257	21,61	30	12
258	21,61	32	12
259	21,61	29	12
260	21,64	27	12
261	21,65	29	12
262	21,65	29	12
263	21,67	30	12
264	21,67	29	12
265	21,67	31	12
266	21,69	29	12
267	21,7	30	12
268	21,79	29	1
269	21,84	28	12
270	21,84	30	1
271	21,85	29	12
272	21,87	29	12
273	21,96	28	12
274	21,97	29	12
275	21,97	30	12
276	21,97	30	1
277	22	29	12
278	22,06	29	12
279	22,09	30	12
280	22,13	30	12
281	22,14	29	12
282	22,15	31	1
283	22,16	29	12
284	22,19	31	11
285	22,2	31	12
286	22,21	30	1
287	22,21	29	12
288	22,22	31	12
289	22,28	29	12
290	22,29	31	12
291	22,31	29	12
292	22,31	30	12
293	22,35	30	12
294	22,37	30	1
295	22,38	29	1
296	22,42	29	12

Nº catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
297	22,42	29	12
298	22,45	30	12
299	22,46	29	12
300	22,46	30	12
301	22,49	30	12
302	22,5	29	12
303	22,5	29	12
304	22,52	29	12
305	22,52	28	12
306	22,56	30	12
307	22,58	30	12
308	22,58	29	11
309	22,6	31	12
310	22,62	30	12
311	22,66	28	1
312	22,7	29	12
313	22,7	30	12
314	22,73	29	12
315	22,74	31	12
316	22,75	30	12
317	22,77	29	12
318	22,77	29	12
319	22,8	29	12
320	22,83	30	12
321	22,89	30	12
322	22,9	29	12
323	22,92	29	12
324	22,95	30	12
325	23	30	12
326	23	31	12
327	23	30	12
328	23,01	30	12
329	23,01	30	1
330	23,04	30	12
331	23,05	29	12
332	23,09	30	1
333	23,09	29	12
334	23,1	28	12
335	23,13	29	12
336	23,16	29	11
337	23,16	29	12

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
338	23,19	32	12
339	23,2	30	12
340	23,22	30	12
341	23,22	30	12
342	23,23	29	12
343	23,24	30	12
344	23,24	28	12
345	23,26	29	12
346	23,26	29	12
347	23,29	28	12
348	23,31	29	12
349	23,32	29	12
350	23,35	29	12
351	23,37	30	12
352	23,37	29	12
353	23,38	30	1
354	23,39	29	12
355	23,42	29	12
356	23,5	30	12
357	23,5	30	12
358	23,53	30	12
359	23,66	29	12
360	23,77	29	12
361	23,78	30	12
362	23,78	29	12
363	23,78	30	12
364	23,8	30	12
365	23,8	28	12
366	23,81	30	1
367	23,83	29	12
368	23,86	31	12
369	23,89	30	12
370	23,9	29	12
371	23,92	29	12
372	23,93	31	12

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
373	23,96	30	12
374	23,97	30	12
375	24	29	12
376	24,03	29	12
377	24,06	29	1
378	24,1	30	12
379	24,11	30	12
380	24,13	30	12
381	24,23	31	12
382	24,23	31	12
383	24,28	30	12
384	24,46	31	12
385	24,48	29	11
386	24,56	30	12
387	24,56	31	12
388	24,62	28	11
389	24,67	30	12
390	24,82	32	12
391	24,9	30	12
392	24,96	29	12
393	25	31	12
394	25,04	28	1
395	25,08	29	12
396	25,31	30	12
397	25,47	30	12
398	25,56	30	12
399	25,57	30	11
400	25,6	31	12
401	25,68	30	12
402	25,86	33	12
403	26,16	30	12
404	26,59	32	12
405	27,01	30	12
406	27,88	28	12

- Série 9

*Droit:* tête à droite de Zeus Ammon.

*Revers:* deux aigles debout sur un foudre à gauche, une corne d'abondance dans le champ à gauche, légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

Svoronos n° 1426.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
407	5,85	19	12
408	6,56	20	1
409	6,67	20	12
410	7,1	20	12

## Monnaies d'époque romaine

- Auguste

1-5 apr. J.-C.

*Droit:* tête à droite de Livie, légende ΛΙΟΥΙΑ ΣΕΒΑΣΤΟΥ.

*Revers:* corne d'abondance, légende ΠΑΤΕΡ ΠΑΤΡΙΔΟΣ.

Bakhoum n° 79-80.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
411	9,28	25	1

- Hadrien

127/128.

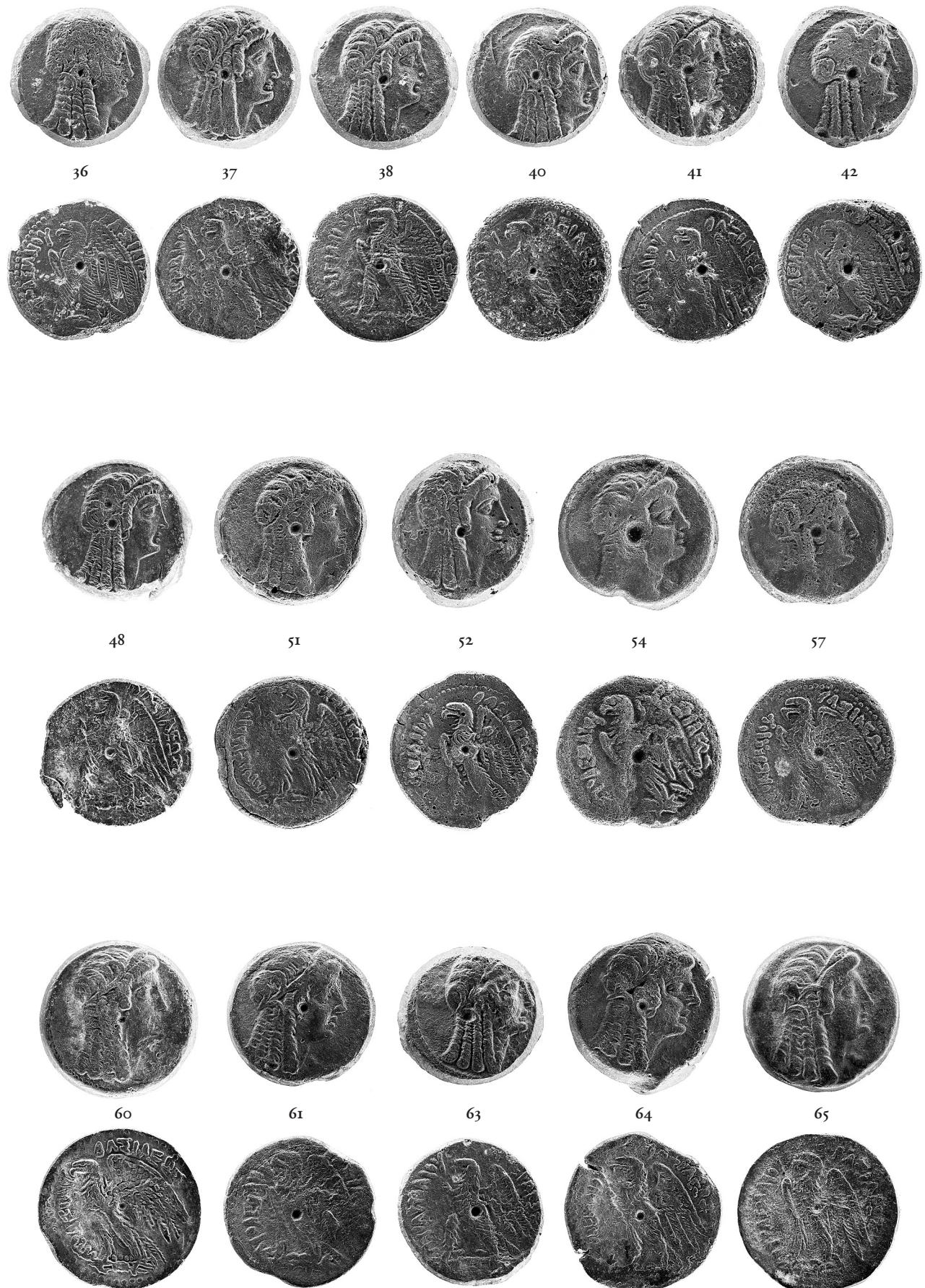
*Droit:* buste d'Hadrien lauré, légende ΑΥΤ(ΟΚΡΑΤΟΡ)ΚΑΙ(ΣΑΡ) ΤΡΑΙ(ΑΝΟΣ) ΑΔΡΙΑ(ΝΟΣ)ΣΕΒ(ΑΣΤΟΣ).

*Revers:* Euthénia allongée auprès d'un sphinx, la date Λ ΔΩΔΕΚ(ΑΤΟΥ) en exergue.

Geissen n° 988.

N° catalogue	Poids (en g)	Diamètre (en mm)	Axe (en h)
412	11,62	28	12









105



108



109



III



114



117



125



126



128



129



132



137



139



141



142



143



147













346



351



354



356



358



362



367



370



373



375



380



388



389



390



394



